

LE KRACH DE VIENNE

1871 - 1896

— REMISE EN CONTEXTE

Cette période marque la fin de la guerre entre la France et la Prusse. En 1871, l'unification allemande, entre la Prusse et l'empire Austro-Hongrois, crée un climat favorable à l'expansion économique. Cet empire souhaite prouver sa splendeur et mène d'importants programmes de constructions immobilières. Le financement de ces projets est simple puisque les marchés allemands et autrichiens sont inondés de capitaux. D'une part, les nouvelles institutions bancaires distribuent des prêts hypothécaires afin de financer ces projets privés et municipaux.

— LA FORMATION DE LA CRISE

Les sociétés financières accordent les emprunts hypothécaires très facilement, misant sur la croissance des prix de l'immobilier. Les banques fleurissent en Europe et aux États-Unis. Rien qu'à Berlin, 95 nouvelles banques, dont la Deutsche Bank, sont introduites en Bourse entre 1871 et 1873. Ces sociétés sont très prisées des investisseurs car elles versent des dividendes exceptionnels, entre 10 et 20%, culminant à 80% pour la Viennener Bankverein. Le capital est facile à lever et arrive donc en excès sur les marchés financiers, ce qui contribue à l'explosion des prix de l'immobilier : en quelques mois, ils sont triplés en

D'autre part, la France, battue en janvier 1871, doit régler cinq milliards de francs d'indemnités, soit 25% de son PIB. Ce qui n'empêche pas son empereur, Napoléon III, de procéder à la transformation de Paris avec l'aide du baron Haussmann et du secteur bancaire.

Au pays de l'Oncle Sam, la fin de la guerre de Sécession marque le départ du développement des chemins de fer, extrêmement facilité par le gouvernement.

Autriche et en Allemagne. La spéculation immobilière et financière est alors grandissante.

Aux États-Unis, c'est dans le secteur ferroviaire que la spéculation explose. De nombreuses compagnies voient le jour dans ce secteur extrêmement concurrentiel. Elles garantissent des profits constants, ce qui attire les investisseurs, les banques et favorise la spéculation. Au même titre que l'immobilier et le secteur bancaire en Europe, une bulle se crée autour de ces entreprises de chemins de fer.

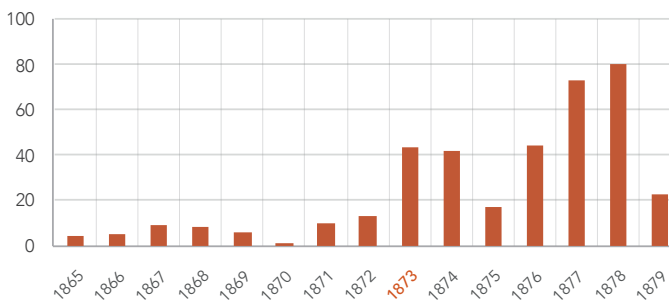
— L'ÉCLATEMENT DE LA CRISE

En Europe, les loyers cessent de grimper dans un marché immobilier qui est totalement saturé. Les spéculateurs ne peuvent plus rembourser leurs emprunts car leur capital n'augmente plus. Huit jours après l'ouverture de l'exposition universelle de 1873, supposée célébrer la grandeur de l'empire austro-hongrois, le krach commence. Plusieurs centaines de banques autrichiennes font faillite le 8 et le 9 mai car elles ne récupèrent pas les emprunts hypothécaires qu'elles avaient accordés. Malgré l'aide d'un fonds de sauvetage de 20 millions de florins prévu pour endiguer les départs de crise, les banques sont à cours de liquidités. De plus, elles ne se font plus confiance : les taux d'intérêt grimpent, ce qui fige le marché interbancaire. On assiste alors à une véritable déroute boursière et financière et à la création d'un effet domino : ces faillites bancaires se propagent à Berlin et à Paris.

Aux États-Unis, la Bourse new-yorkaise se met à vaciller à l'automne. Les rendements garantis par les compagnies ferroviaires sont loin d'être réalisés, en raison de la très forte concurrence qui réduit les bénéfices. Pour réaliser leurs promesses de dividendes, ces sociétés sont contraintes d'emprunter massivement. Lorsque la crise européenne

touche les États-Unis, la bulle du secteur ferroviaire se dégonfle. Sauf que les banquiers américains ont pris des risques plus importants que leurs cousins européens. Notamment la première banque américaine, Jay Cooke & Company, qui a financé à hauteur de 200 millions de dollars la géante émission d'obligations à destination des investisseurs européens de Northern Pacific Railway, l'un des leaders du marché ferroviaire.

Nombre de faillites bancaires aux États-Unis



Celle-ci vire au cauchemar car les investisseurs, déjà stressés par le manque de liquidités financières en Europe, sont sceptiques. Le 18 septembre 1873, la faillite de Jay Cooke & Company fait disjoncter la bourse américaine,

qui est contrainte de fermer pendant 10 jours à partir du 20 septembre. Dans la foulée, 57 sociétés financières font faillite, tandis que 89 compagnies de chemins de fer sur 364 disparaissent.

— LA RÉOLUTION DE LA CRISE ET SES CONSÉQUENCES

Marqué par la spéculation, les emprunts excessifs et de nombreux défauts, ce krach n'est pas uniquement boursier ou sectoriel. Il s'étend à l'économie globale et entraîne une forte récession. C'est le départ de la « Longue dépression », qui sera marquée par des faillites à répétition : dans les derniers mois de 1873, 5000 entreprises américaines déposent le bilan.

Les pays développés connaissent une situation de déflation. Aux États-Unis, la crise économique est plus sévère car elle a engendré une crise sociale : les salaires chutent de 20% quand le nombre de chômeurs avoisine les 2 millions, soit un taux de chômage de 25%. Cette situation va durer jusqu'en 1896 et ne se résorbera que grâce à la seconde révolution industrielle. Le développement des industries du pétrole, de l'électricité et de la chimie enclenchera une période de forte croissance économique.



Gare ferroviaire de Prague, Construite en 1871.
http://www.radio.cz/fr/publique/tourisme/le-batiment-fantastique-rouvert-au-public

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE CRISE

Entraîné par une course à la splendeur et à la suprématie, le secteur immobilier européen a connu une croissance extravagante et irréaliste.

La retombée de l'euphorie a fait chavirer les systèmes bancaires et boursiers. Il en fut de même pour le secteur des voies ferrées aux États-Unis, dont l'économie avait été affaiblie par les difficultés européennes.

Des deux côtés de l'Atlantique, l'implosion des marchés financiers a entraîné la déroute des économies des pays développés.

Le Krach de Vienne est ainsi la première manifestation de la propagation d'une crise à l'échelle internationale.

- Dates clés :



- Type(s) de crise :

- Bulle Spéculative
- Sectorielle
- Change
- Liée à la politique économique
- Bancaire
- Boursière
- Obligataire

- Classe(s) d'actifs concernés



- Zone(s) géographique(s) concernée(s) :



- Europe (Autriche et Allemagne surtout, France également)
- États-Unis